

Congrès Panafricain des laïcs catholiques

Yaoundé, 4-9 septembre 2012

INTERVIEW À RADIO VATICANA

1. *“Être témoins de Jésus-Christ en Afrique aujourd’hui”. Le Congrès panafricain de Yaoundé insiste beaucoup sur la mission évangélisatrice de l’Église. Quels sont les défis de la nouvelle évangélisation en Afrique?*

Le Congrès veut avant tout réveiller, dans les laïcs catholiques, l’esprit de coresponsabilité et d’engagement indispensables pour la mission d’annoncer le Christ sur le grand Continent africain. Être missionnaires et témoigner sa propre foi font partie de notre identité chrétienne. Toute l’Église est par nature missionnaire. De nos jours, la mission évangélisatrice de l’Église qui vit en Afrique doit affronter d’importants défis, elle est appelée à se confronter avec des scénarios pratiquement inédits dans le domaine religieux, social, culturel, économique et politique. L’un des principaux objectifs de ce Congrès sera justement d’identifier clairement ces défis et de réfléchir aux réponses que le laïc catholique africain pourra y donner.

2. *Quel est le rôle du laïc dans l’actualisation de la “nouvelle évangélisation” et pourquoi est-il important de ne pas perdre de vue la doctrine sociale de l’Église dans cette mission?*

Les fidèles laïcs jouent un rôle fondamental dans la nouvelle évangélisation du Continent africain: il suffit de mentionner les catéchistes laïcs – les véritables colonnes portantes des communautés chrétiennes en Afrique. C’est le devoir des laïcs d’assumer leur propre part de responsabilité dans la vie des communautés chrétiennes. Mais nous savons toutefois que leur mission principale – grâce au caractère séculier de leur vocation – est celle de porter l’Évangile au monde. L’Exhortation post synodale *Africae munus* définit les laïcs comme “les «ambassadeurs du Christ» (2Cor 5,20) dans l’espace public et au cœur du monde” (n. 128). C’est-à-dire qu’ils sont le “sel de la terre”, la “lumière du monde”, le “levain évangélique” qui transforme les réalités temporelles du dedans. D’où l’importance de la *Doctrine sociale de l’Église* qui ne doit pas être

un accessoire, mais qui fait partie intégrante de la mission évangélisatrice de l'Église.

3. Quels sont les objectifs spécifiques de ce Congrès en ce qui concerne les réalités africaines?

Le Congrès veut être un moment d'écoute attentive de ce que l'Esprit Saint veut dire aujourd'hui à l'Église en Afrique, en particulier, à travers les deux Synodes des Évêques dédiés à l'Afrique, celui de 1994 et celui de 2009. En même temps le Congrès désire se mettre à l'écoute de l'Afrique, une terre qui traverse de profondes transformations et de graves défis : la pauvreté, la faim, les guerres, les fondamentalismes religieux qui débouchent toujours plus souvent sur de véritables persécutions antichrétiennes, et puis la sécularisation et l'invasion de la culture postmoderne occidentale qui mettent en crise de nombreuses valeurs authentiques des cultures traditionnelles africaines ainsi que l'identité même de l'âme africaine... Mais, en même temps, l'Afrique est porteuse de grandes espérances. Nous voulons redécouvrir et valoriser les nombreuses richesses spirituelles de ce Continent qui peuvent être utiles à toute l'humanité. En d'autres mots, nous voulons réaliser un Congrès de l'espérance, car – comme nous l'indique Benoît XVI – les laïcs catholiques en Afrique doivent être, de façon spéciale, des “serviteurs de l'espérance”, de l'espérance qui a ses racines dans le Christ, le Seigneur de l'histoire.

4. Benoît XVI a défini l'Afrique comme un grand poumon de spiritualité et un continent de l'espérance. Pourtant l'Église africaine, sous de multiples aspects, est encore très jeune?

Oui, l'Église en Afrique est jeune sous différents points de vue. Elle est jeune parce que la majorité de la population africaine est jeune et cela représente une grande ressource humaine pour ce Continent, un motif de grande espérance. En outre, l'Église en Afrique est jeune, parce que dans la majeure partie des Pays la première annonce de l'Évangile a eu lieu il y a moins de deux cents ans. La foi de ce Continent a donc besoin d'être consolidée de façon adéquate. L'Église en Afrique est jeune aussi parce qu'elle a une forte croissance. Au début du XX^{ème} siècle les catholiques étaient moins de 2 millions, à la fin de ce même siècle ils ont atteints les 140 millions. Selon le dernier Annuaire Statistique les catholiques en Afrique sont 185 millions, c'est-à-dire 18% de la population totale du Continent. Ces chiffres indiquent le dynamisme de l'Église qui vit en Afrique, un dynamisme qui - comme le dit Benoît XVI – s'exprime dans la fraîcheur du oui à la vie, dans la fraîcheur du sens religieux et de l'espérance. L'Afrique - selon les mots du Saint-Père - est une réserve de vie et de vitalité pour le futur. Mais il faut garder à l'esprit que tout cela exige un engagement fort en faveur de la nouvelle évangélisation.

5. Renforcer le laïcat dans sa propre identité chrétienne. Quels sont les secteurs les plus importants pour la formation du laïcat africain?

L'un des objectifs principaux du Congrès est justement de renforcer et de consolider l'identité chrétienne du laïcat catholique en Afrique. Nous voulons que ce Congrès soit un instrument qui aide les laïcs africains à redécouvrir la beauté de leur vocation et de leur mission dans l'Église et dans le monde. Cela signifie redécouvrir l'importance du Baptême, le sacrement dont jaillit toute la vie et la mission du chrétien. Former des laïcs adultes n'est autre que de les aider à vivre pleinement la réalité de leur Baptême. Saint Léon le Grand disait: "Reconnais, chrétien, ta dignité!", c'est-à-dire ta dignité baptismale. La formation, est également, de stimuler les laïcs à rencontrer vraiment le Christ dans leur vie, une rencontre fondamentale pour tout chrétien comme l'affirme le Pape : "À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec une Personne, qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive" (*Deus caritas est*, n. 1). Enfin, renforcer l'identité laïque comporte aussi de redécouvrir l'importance et la beauté du "caractère séculier" de la vocation laïque, qui consiste vraiment dans l'engagement à transformer le monde selon l'esprit de l'Évangile. Pour cela les laïcs catholiques doivent être de véritables protagonistes et des promoteurs de justice, de réconciliation et de paix sur le Continent africain; être des "ambassadeurs du Christ" aussi dans la vie publique, et dans le monde de la politique – un milieu particulièrement exigeant en Afrique.

6. Que signifie l'Année de la Foi sur le continent africain et quel impact peut-on en espérer dans les sociétés africaines?

L'Année de la Foi nous rappelle ce qui est fondamental pour toute l'existence d'un chrétien. Le Pape Benoît XVI nous avertit en disant que parfois nous nous préoccuons fébrilement des conséquences sociales, culturelles et politiques de la foi, en supposant que la foi soit présente, mais malheureusement - continue le Pape – cela devient de moins en moins réaliste, même en Afrique. Dans la formation du laïcat, il faut donc toujours partir de l'essentiel, c'est-à-dire de Dieu, le Dieu qui s'est révélé dans le visage de son fils, Jésus-Christ. Il faut repartir de la foi! De là la grande importance du *Catéchisme de l'Église Catholique* qui devrait devenir un compagnon de route pour chaque laïc catholique. L'ignorance de la foi est un grave danger pour les catholiques et pas seulement en Afrique. Notre Congrès se propose donc, de lancer un appel aux laïcs catholiques africains pour qu'ils connaissent la foi, sa beauté, sa rationalité.

7. Quelle importance acquièrent, dans le contexte social et spirituel des Pays africains, les mouvements ecclésiaux?

Le principal lieu de formation des laïcs – outre la famille chrétienne – est constitué par les paroisses. De nos jours toutefois, la paroisse a besoin d'être aidée dans cette tâche par un vaste réseau de petites communautés. En Afrique on

donne beaucoup d'importance aux *communautés de base chrétiennes* qui jouent un rôle important dans la formation. Néanmoins, il est nécessaire aussi de valoriser la nouvelle saison associative des fidèles laïcs, fruit du Concile Vatican II, qui trouve son expression dans les nouveaux charismes desquels sont nés les mouvements ecclésiaux et les communautés nouvelles. Ceci est un motif de grande espérance également pour l'Église africaine. Le Bienheureux Jean-Paul II a vu dans les mouvements et dans les nouvelles communautés des réalités dotées d'un grand dynamisme missionnaire, vrai don de Dieu pour la nouvelle évangélisation. Et le Pape Benoît XVI a sollicité les Pasteurs à aller au devant de ces réalités avec beaucoup d'amour. Il est désormais incalculable le nombre de laïcs – hommes et femmes, jeunes et adultes – qui, également en Afrique, grâce à ces nouveaux charismes, a découvert la joie de la foi et la beauté merveilleuse d'être chrétiens.

8. *Quels sont les fruits apportés par les précédents Congrès pour les laïcs dans les autres continents, en Asie par exemple?*

L'organisation des Rencontres continentales ou régionales du laïcat catholique est depuis des années une des activités saillantes du Conseil Pontifical pour les Laïcs. En Afrique de telles rencontres ont déjà été organisées à deux occasions par le passé : en 1971 et en 1982. Il y a deux ans nous avons réalisé un Congrès des Laïcs catholiques de l'Asie à Séoul, en Corée. Tous ceux qui participent à ces rencontres vivent une expérience d'Église comme mystère de communion missionnaire : laïcs, évêques, prêtres, religieux et religieuses unis par le même amour du Christ et de l'Église et prêts à annoncer l'Évangile dans le monde qui les entoure. Chaque Congrès est une semence qui veut réveiller chez les laïcs catholiques, surtout dans les endroits où les chrétiens sont une petite minorité, la conscience de la vocation et de la mission qu'ils ont reçue; il veut aussi redonner le courage d'un témoignage chrétien explicite et persuasif qui donne raison de l'espérance que chaque chrétien porte en lui. Ces Congrès veulent dire aux laïcs catholiques "vous n'êtes pas seuls; vous n'êtes pas abandonnés", "vous faites partie de la grande famille des disciples du Christ aux dimensions planétaires, qu'est l'Église catholique". Je crois que ce sont cela les fruits principaux générés par les Congrès organisés jusqu'à présent et j'espère que ce seront également les fruits portés par le prochain Congrès des laïcs catholiques au Cameroun.